Mme, M…………..

……. le 18 novembre 2020

Monsieur le Ministre de l’Education Nationale

110 Rue de Grenelle

75357 PARIS SP 07/contactez-nous-41633#ministre.7

Monsieur le Ministre,

Je suis directeur d'école et j'assume pleinement cette tâche avec conviction, aimant mon métier, depuis de longues années. Mon investissement sans relâche au service de l’éducation nationale ne trouve pas, ne trouve plus, de reconnaissance de mon institution et je suis épuisé.

Epuisé comme l’a été Christine Renon. Epuisé de vivre les mêmes réalités qu’elle. Epuisé de ces réalités quotidiennes qui devaient trouver des améliorations dès le mois de décembre 2019. Des améliorations que vous nous aviez promises. Des améliorations promises pour lesquelles nous nous sommes réunis, toutes et tous, dans nos départements, dans nos circonscriptions, avec nos IEN, pour lesquelles nous avons répondu à une enquête du ministère. Des améliorations qui ont fait l’objet d’une proposition de loi en juillet dernier, vidée de son contenu lors du vote à l’Assemblée Nationale. Des améliorations qui ne viennent pas, un engagement , le vôtre, qui n’a pas été tenu.

Monsieur le Ministre, vous m'avez demandé en mars dernier d'organiser pour mes élèves avec mes collègues, en une seule journée, la continuité pédagogique. Je l'ai fait avec sérieux.

Vous m'avez demandé d'accueillir les enfants des personnels pendant le confinement du printemps dernier, je l'ai fait.

Vous m'avez demandé d'organiser la reprise de l'école lors du déconfinement, en appliquant le protocole sanitaire, reçu la veille pour le lendemain, je l'ai fait.

Monsieur le Ministre, vous m'avez demandé de mobiliser l'équipe de mes collègues pour que les élèves fragiles bénéficient de ce retour à l'école, nous sommes allés les chercher un par un pour cela.

J'ai fait tout cela au printemps au nom de mes convictions et de mon fonctionnariat ne comptant pas mes heures, soirées, vacances comprises. Je l’ai fait avec du matériel et des applications Education Nationale ne fonctionnant souvent pas. Dans l’urgence. Toujours dans l’urgence. Sans anticipation possible puisque attendant vos consignes arrivant au dernier moment.

Monsieur le Ministre, j'ai effectué toujours dans ce cadre sanitaire une rentrée de septembre en organisant l'école pour que les enfants et les personnels y travaillant soient en sécurité. J'ai fait encore tout cela avec engagement et conviction, réservant mes échanges sur mon impression ressentie d'être un directeur marionnette changeant les directives et l'organisation au gré des informations contradictoires reçues de vos services et de vous-même (via youtube et vos vidéos, youtube que vous nous demandez par ailleurs de ne pas utiliser auprès de nos élèves mais bref...) et toujours dans l'urgence. Des centaines de parents à informer en temps réel de consignes souvent inversées d'un jour sur l'autre.

Consignes dont les parents apprennent avant nous chaque fois le contenu par la presse et les médias, n'étant nous-mêmes professionnels informés que tardivement et toujours à posteriori de cette communication médiatique. Est-ce normal ?

Monsieur le Ministre, j'ai porté des masques que vous avez ensuite retirés parce que nocifs. J'ai entendu votre déclaration du 6 septembre mentionnant qu'il était évident que des masques transparents devaient être fournis aux enseignants de maternelle et d'élèves à besoins particuliers. Deux mois après, ces masques transparents le sont, très transparents, puisqu'ils ne sont toujours pas là.

Monsieur le Ministre, j'ai obéi à votre ordre d'informer les parents le 29 octobre (pendant mon temps de repos, de vacances) d'une rentrée décalée à 10h pour les élèves, et j'ai coordonné le temps de travail de 8h30 à 10h avec mes collègues, par échange de mails, de sms, d’appels téléphoniques.

Monsieur le Ministre vous m'informez, ce vendredi 30 octobre au soir à 21h53 que tout a finalement changé pour un accueil à 8h30.

Monsieur le Ministre j'ai donc annulé mon information d'entrée à 10h par une autre annonçant finalement qu'elle aurait lieu à 8h30, à tous les parents de mon école. Et je ne parle pas de ce qu'il a fallu discuter avec les services municipaux pour organiser cet accueil entre 8h30 et 10h, qui finalement tombe à l'eau, d'un jour à l'autre. Des heures de travail menées dans l’urgence, pour remettre à nouveau mon tablier d’ouvrier de l’Education Nationale du jour au lendemain après cette consigne contradictoire.

Monsieur le Ministre, vous semblez oublier que nous avons une réalité très humaine dans nos écoles, et que nous bricolons pour rendre vos consignes applicables, dans l'urgence, toujours dans l'urgence. Quand vous annoncez dans les médias « nous sommes prêts », nous devons, nous, assumer cette parole, bricolant donc pour que cette impréparation ne se voie pas.

Monsieur le Ministre, vous affirmez dans vos mails, et dans celui de la semaine dernière particulièrement sur les résultats des évaluations nationales que vous nous remerciez de notre mobilisation. Mais quand allez-vous traduire dans les faits, ces mots si rassurants?!! Quand allez-vous enfin nous permettre d’exercer notre métier de directeur dans la sérénité, avec des moyens réels pour faire face aux tâches et responsabilités innombrables qui nous incombent !

Monsieur le Ministre, un peu de sérieux. Nous en avons, nous enseignants, nous directrices et directeurs, à chaque instant.

Prouvez-nous votre sérieux par vos actes monsieur le Ministre, nous sommes épuisés de ce travail que nous menons encore une fois avec sérieux et conviction mais toujours dans l’urgence.

Et je ne parle pas de ces discussions menées depuis un an sur l'évolution du rôle des directeurs en leur permettant de faire leur job avec des moyens réels de le faire. Discussions dans le vide et sans aucune solution proposée.

Monsieur le Ministre, je vous demande juste de mériter notre confiance. Ce n'est pas le cas actuellement. Et nous sommes tous au bord de la rupture, certains ayant déjà craqué. Aidez-nous par de la clarté et de la confiance, de la vraie! Nous continuons et continuerons à nous  battre au service de l'école  républicaine, comme nous l’avons fait en rendant hommage à Samuel Paty lundi 2 novembre!

Alors Monsieur le Ministre, aidez-nous et pas seulement par des mots, qui se traduisent chez beaucoup d'entre nous, directrices et directeurs par des maux. Aidez- nous par des actes ! Aidez-nous par des décisions réelles et fortes qui prouveront votre volonté dite mais pas traduite dans notre quotidien ! Aidez-nous à retrouver la confiance de tous les usagers de l’école. L’école de la confiance, nous ne la vivons pas dans le quotidien que vous nous imposez.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l’expression de notre profond engagement au service de l’Education Nationale et de notre tout aussi profond épuisement.